



FEED THE FUTURE

Initiative des Etats-Unis contre la faim et pour la sécurité alimentaire dans le monde

LINKING AGRICULTURE & NUTRITION
PATHWAYS | PRINCIPLES | PRACTICE

FICHE
TECHNIQUE
3

AMÉLIORER LA NUTRITION À TRAVERS L'AGRICULTURE

Comprendre la passerelle liée aux revenus agricoles

MARS 2014



AVERTISSEMENTS

Ce rapport a été rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et l'initiative alimentaire pour l'avenir (Feed the Future), l'initiative mondiale de lutte contre la faim et de promotion de la sécurité alimentaire du Gouvernement des États-Unis, aux termes de l'accord de coopération AID-OAA-A-11-00031 (SPRING), géré par JSI Research & Training Institute, Inc. (JSI). Le contenu de la présente publication relève de la responsabilité de JSI, et ne reflète pas nécessairement l'avis de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

À PROPOS DU PROJET SPRING

Le projet de renforcement des partenariats, des résultats et des innovations dans le domaine de la nutrition à l'échelle mondiale (SPRING ; Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally) est un accord de coopération d'une durée de cinq ans financé par l'USAID visant à renforcer les efforts nationaux et mondiaux pour intensifier les pratiques et politiques de nutrition à fort impact et améliorer la nutrition maternelle et infantile. Le projet est géré par l'Institut de recherche et de formation JSI Research & Training Institute, Inc., en coopération avec ses partenaires Helen Keller International, le Groupe Manoff, Save the Children, et l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires. Le projet SPRING fournit un soutien technique de pointe et est axé sur la prévention des retards de croissance et de l'anémie maternelle et infantile au cours des premiers 1000 jours.

CITATION RECOMMANDÉE

SPRING. 2014. Améliorer la nutrition à travers l'agriculture : Comprendre la passerelle liée aux revenus agricoles. Fiche technique no 3. Arlington, VA : Projet de l'USAID pour le renforcement des partenariats, des résultats et des innovations dans le domaine de la nutrition à l'échelle mondiale (SPRING).

Projet SPRING

JSI Research & Training Institute, Inc.

1616 Fort Myer Drive, 16th Floor

Arlington, Va 22209 États-Unis

Tél. : 703-528-7474

Télécopie : 703-528-7480

Courriel : info@spring-nutrition.org

Site web : www.spring-nutrition.org

Photos de couverture : Femme et ses poules, © Charlotte Kesl / Banque mondiale ; Homme dans un champ, © Danilo Pinzon / Banque mondiale ; Homme qui vend ses produits, © Arturo Sanabria, JSI / Photoshare

Cette série de fiches illustre la manière dont un ensemble de passerelles et de principes peuvent aider les parties prenantes de l'initiative alimentaire pour l'avenir à renforcer les liens entre l'agriculture et la nutrition entre et au sein des portefeuilles-pays. De courtes anecdotes sur les activités agricoles soulignent la manière dont les passerelles et principes peuvent être mis en œuvre dans divers contextes. Les cadres conceptuels des passerelles et principes pour améliorer la nutrition à travers l'agriculture sont décrits dans la première fiche. Chaque fiche suivante explore une passerelle différente menant de l'agriculture à la nutrition : la production alimentaire, la génération de revenus et l'autonomisation des femmes.

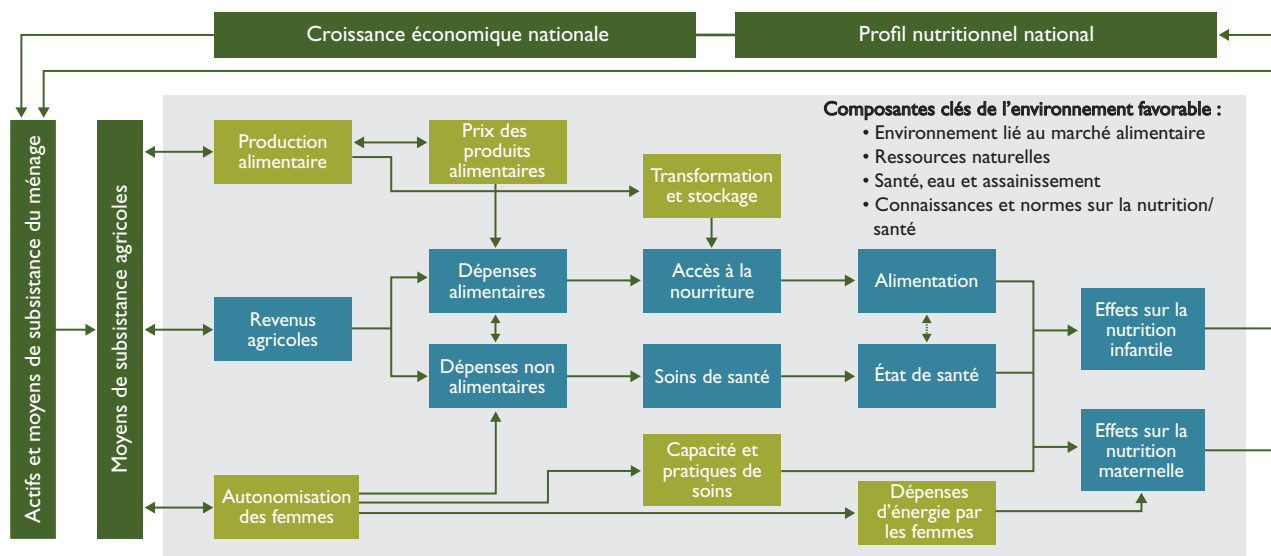
INTRODUCTION

L'initiative Feed the Future, lancée par le gouvernement des États-Unis, vise expressément à améliorer la nutrition par le biais d'activités agricoles tout en s'efforçant de réduire la pauvreté rurale dans 19 pays cibles. L'initiative s'efforce à la fois d'améliorer la nutrition dans les lieux où elle est mise en œuvre et de contribuer à la base de preuves démontrant comment l'agriculture affecte l'alimentation et la nutrition des familles rurales. Il existe un consensus de plus en plus large à l'échelle internationale à propos des passerelles et principes clés pour améliorer la nutrition à travers l'agriculture, comme cela est résumé dans *Améliorer la nutrition à travers l'agriculture : Comprendre et mettre en œuvre les passerelles et principes fondamentaux, Fiche technique no 1*. Il

manque encore cependant des exemples bien documentés d'élaboration de programmes à grande échelle, qui sont nécessaires pour nous permettre de comprendre davantage comment l'agriculture peut contribuer au mieux à améliorer la nutrition.

Cette fiche se concentre sur la passerelle menant des revenus agricoles à l'amélioration de l'alimentation, de la santé et de la nutrition, dans la figure ci-dessous. Cependant, l'ensemble des passerelles sont interdépendantes. Les activités agricoles affectent généralement plusieurs passerelles et interagissent avec l'environnement favorable qui inclut les politiques, la base de ressources naturelles et les pratiques culturelles, parmi d'autres facteurs.

FIGURE. LES ÉTAPES VERS L'AMÉLIORATION DE LA NUTRITION : LA PASSERELLE LIÉE AUX REVENUS AGRICOLES



La filière des revenus agricoles est surlignée en bleu
 Source : Herforth et Harris (2014)

¹ Les passerelles conceptuelles entre l'agriculture et la nutrition nous permettent de comprendre et de mesurer la manière dont divers investissements ou activités agricoles pourraient améliorer la nutrition ; comment ils affectent et sont affectés par un environnement favorable ; et enfin, comment ils influencent la nutrition des femmes et des enfants.

² Ces principes représentent le consensus mondial actuel des recommandations clés pour améliorer la nutrition à travers l'agriculture. Les principes sont disponibles auprès de la communauté de pratique Ag2Nut sur : http://unscn.org/files/Agriculture-Nutrition-CoP/Agriculture-Nutrition_Key_recommendations.pdf.

LE REVENU AGRICOLE

La passerelle liée aux revenus agricoles n'est pas linéaire ; l'effet des revenus sur l'alimentation, la santé et la nutrition est modifié par :

- » Les caractéristiques des marchés alimentaires : la disponibilité, l'accessibilité financière, l'aspect pratique et la commercialisation d'aliments caractérisés par divers niveaux de qualité nutritionnelle et de sécurité.
- » La mesure dans laquelle les femmes et les hommes disposent de différents niveaux de pouvoirs à propos des décisions concernant les achats alimentaires du ménage, la partie des terres consacrées à la production alimentaire pour le ménage par rapport à celle destinée aux marchés, et d'autres décisions qui affectent la nutrition du ménage.
- » Les connaissances et les normes sociales qui renforcent l'utilisation des revenus pour les produits et investissements en matière de santé qui bénéficient à la nutrition.

Dans l'ensemble, les revenus et la nutrition sont liés. La nutrition des enfants est généralement plus adéquate dans les ménages aisés que dans les ménages pauvres. Cependant, la corrélation n'est pas toujours aussi forte ou inévitable que ce à quoi l'on pourrait s'attendre. Par exemple, en Éthiopie où 80 pour cent de la population est employée dans l'agriculture, les taux de retard de croissance chez les enfants sont de 40 pour cent, même dans les ménages faisant partie du quintile des revenus les plus élevés (Central Statistical Agency 2006).³

Les recherches montrent que la génération de revenus peut avoir un effet positif, négatif ou neutre sur la nutrition au sein des projets agricoles (Banque mondiale 2007). Cette variabilité est probablement associée aux facteurs modificateurs énumérés ci-dessus ainsi qu'aux contreparties qui peuvent affecter d'autres passerelles menant à la nutrition, telles que les environnements liés à la santé et aux ressources naturelles. Le fait que les femmes passent plus de temps à générer des revenus pourrait affecter négativement l'allaitement et leurs responsabilités liées aux soins des enfants. Les praticiens ont observé que le fait de produire

davantage de cultures commerciales a moins d'effet que les changements de production alimentaire sur l'exploitation pour diversifier et améliorer la qualité de l'alimentation dans les ménages agricoles (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture 2013). Les petits exploitants agricoles doivent équilibrer les décisions entre la partie de leurs terres qu'ils souhaitent consacrer aux cultures commerciales et la partie qu'ils souhaitent réserver pour la consommation de la famille.

Les activités de l'initiative Feed the Future peuvent jouer un rôle important en orientant ces décisions dans les zones d'influence ciblées. Inclure l'opportunité pour les hommes et les femmes de mieux comprendre les pratiques clés en matière d'alimentation et de nutrition dans le cadre des activités agricoles peut permettre aux ménages de dépenser les revenus gagnés sur des aliments riches en nutriments qu'ils ne peuvent cultiver eux-mêmes.

Il existe de nombreuses lacunes dans les recherches concernant le lien entre l'augmentation des revenus et l'état nutritionnel. Par exemple, peu d'activités ont mesuré de manière adéquate la génération de revenus ventilée par genre. La mesure dans laquelle l'éducation nutritionnelle et le changement social et comportemental (CSC) affectent les décisions d'achat alimentaire d'un contexte à l'autre n'est pas claire. Il est nécessaire de mieux comprendre la

TIRÉ DU PROGRAMME D'APPRENTISSAGE DE L'INITIATIVE FEED THE FUTURE REVENUS AGRICOLES COMME PRIORITÉ

- » Les programmes visant à augmenter les revenus des agriculteurs ont-ils entraîné une amélioration de la nutrition lorsqu'ils n'ont pas été associés à des programmes nutritionnels ?
- » L'inclusion de l'éducation nutritionnelle et/ou du CSC dans les services de vulgarisation agricole permet-elle de réduire ou d'éliminer la faim au sein des ménages et d'améliorer la diversité alimentaire ? Quels types d'investissements dans le développement axé sur le marché entraînent une réduction de la pauvreté et améliorent la nutrition parmi les quintiles à faibles revenus dans les zones où un travail lié à la chaîne de valeur est mis en œuvre ?
- » Quels types d'investissements et quelles fonctions de la chaîne de valeur ont généré des augmentations de revenus et des opportunités d'emploi au sein du quintile le plus pauvre, parmi les femmes et les autres groupes vulnérables ?

³ Un doublement du produit intérieur brut (PIB) agricole a permis d'entraîner, en moyenne, une réduction de 15 à 60 pour cent de la sous-nutrition, et varie considérablement entre les pays (Webb et Block 2010, Ruel et Alderman 2013). Un doublement du PIB entraîne une augmentation d'environ 70 pour cent de l'obésité (Ruel and Alderman 2013), et l'obésité est plus fortement corrélée à la croissance agricole qu'à la croissance économique globale (Webb et Block 2010)

manière d'influencer les priorités en matière de dépenses pour assurer une alimentation nutritive tout en répondant aux autres besoins, dont la nourriture, le logement, les vêtements, la santé, l'éducation, les obligations sociales et religieuses et les loisirs. Pour maximiser l'impact du CSC, il est nécessaire de mieux comprendre qui reçoit l'information, sous quelle forme celle-ci est transmise et comment elle s'inscrit dans les structures de connaissances existantes. L'initiative alimentaire pour l'avenir a reconnu ces lacunes en matière de preuves et traite un bon nombre d'entre elles

par le biais de questions de recherche qui font partie du programme d'apprentissage de l'initiative.

Les anecdotes suivantes abordent ces questions. En particulier, comment l'agriculture et les activités en nutrition ont été efficaces dans certains contextes. En parallèle, afin que la génération de revenus puisse entraîner une meilleure nutrition, des interventions visant à promouvoir l'autonomisation des femmes utilisent le CSC (pour tout ce qui est lié à la nutrition ou à l'environnement du marché alimentaire).

LE FILIÈRE DES REVENUS AGRICOLES COMME PRIORITÉ : MOZAMBIQUE

Au Mozambique, Henrique Hilário Avela est fier de sa nouvelle maison de trois chambres en ville et parle de ses projets de peinture et d'ameublement. Il parle aussi de ses rêves d'acheter un camion, un tracteur et d'ouvrir un commerce. Il a fait partie des premiers agriculteurs à travailler avec l'institut international d'agriculture tropicale (IITA) pour diversifier sa production par rapport à la gamme de cultures produites traditionnellement dans sa communauté et pour commencer à cultiver du soja riche en nutriments. Une partie de ses terres sert également de terrain de démonstration pour les autres agriculteurs.

Partenariat public-privé pour l'innovation dans les chaînes de valeur du soja et du niébé

Lieu : Provinces de Nampula, Manica et Tete, Mozambique

Organisation chargée de la mise en œuvre : Institut international d'agriculture tropicale (IITA) et ses partenaires

Période : 2010–2015

Interventions clés : Production de niébé et de soja et développement du marché ; transformation des aliments à domicile ; compétences en affaire

L'IITA et ses partenaires aident les producteurs du Mozambique à augmenter leurs revenus en cultivant du soja et du niébé. En plus d'augmenter le pouvoir d'achat des producteurs ciblés, l'activité s'efforce d'accroître la disponibilité d'aliments (légumineuses) riches en nutriments pour la consommation des ménages et la vente et l'achat dans les marchés locaux et régionaux. Cette activité contribue à établir des partenariats entre les parties prenantes de la chaîne de valeur du soja et du niébé. En parallèle, des formations et démonstrations montrant de nouvelles techniques de culture sont présentées. De nouvelles technologies de transformation à domicile sont également présentées, permettant aux familles de petits exploitants agricoles de produire et de consommer de

nouveaux produits alimentaires à base de soja et de niébé à haute valeur nutritionnelle. Soixante-treize producteurs ont établi des terrains de démonstration pour la culture du soja, permettant de comparer les nouvelles variétés qu'ils cultivent. Ces nouvelles connaissances, associées aux compétences d'affaires que les producteurs apprennent, les aident à prendre des décisions plus informées à propos de la production et de la vente de leurs cultures. Les producteurs utilisent aussi les terrains pour apprendre de meilleures pratiques de production, de gestion, de stockage après la récolte et de transformation. De plus, les participants peuvent fournir leur avis sur l'efficacité de la formation. L'un des producteurs impliqués explique :

« Ce projet a changé l'ensemble du district de Malema. Jusqu'à 2011, les gens ne pensaient qu'au maïs, aux oignons et à quelques légumes. Après avoir constaté et fait l'expérience des avantages du soja, à la fois du point de vue économique et de la santé/nutrition, les gens sont devenus plus avisés. La plupart d'entre nous cultivons le maïs uniquement pour la consommation du foyer et consacrons le reste des terres au soja. La plupart des producteurs essaient maintenant de légaliser leurs terres, car même une petite parcelle cultivée en soja peut améliorer leur vie. »



Les possibilités d'établir des liens autour de la nutrition

En suivant la passerelle liée aux revenus agricoles, l'IITA renforce les liens entre les activités agricoles et les effets sur la nutrition. Plusieurs opportunités de poursuivre la mise en œuvre de la passerelle et des principes comprennent :

Les connaissances concernant la nutrition : Bien que le succès de l'IITA pour augmenter les revenus soit notable, le fait de sensibiliser les producteurs à l'importance pour la nutrition de consommer une alimentation variée peut nécessiter davantage d'efforts. Pendant que la consommation de soja est promue, l'éducation nutritionnelle et les efforts de CSC sont nécessaires pour permettre aux producteurs d'établir des priorités pour l'achat et la consommation d'aliments variés et riches en nutriments. Ceci devrait être accompagné par des recherches pour déterminer les principaux facteurs à l'origine de la malnutrition dans la zone ciblée.

L'environnement lié aux ressources naturelles :

Le soja fixe l'azote atmosphérique dans le sol, ce qui l'enrichit et augmente le potentiel de production de cultures intercalaires avec d'autres aliments riches en nutriments pour la consommation ou la vente.

Diversification de la production et environnement lié au marché alimentaire : L'accent de l'IITA mis sur une seule culture commerciale, par opposition au système précédent plus diversifié, permet d'augmenter l'efficacité de la production. Bien que les avantages en termes de revenus soient reconnus, le mouvement vers une monoculture présente des effets négatifs potentiels sur la nutrition et sur l'environnement. L'activité doit identifier les facteurs à l'origine de la sous-nutrition et s'efforcer de les traiter, en incluant, peut-être, davantage d'efforts pour assurer la disponibilité, tout au long de l'année, d'une variété d'aliments nutritifs dans les marchés locaux.

LE FILIÈRE DES REVENUS AGRICOLES COMME PRIORITÉ : ETHIOPIE

Les petits exploitants agricoles appartenant à l'union des coopératives agricoles ADMAS dans la Région des Nations, Nationalités et Peuples du Sud (SNNPR) en Éthiopie cultivent le maïs, le blé et les oléagineux pour les marchés intérieurs et d'exportation. Un sol fertile et de fortes précipitations soutiennent la production de cultures et d'animaux variés. Malgré la prospérité relative de la région, des taux de retard de croissance importants prévalent (Central Statistical Agency, 2006).

Projet de développement commercial et de l'agro-industrie (Agribusiness and Marketing Development Project, AMDe)

Lieu : SNNPR, Éthiopie

Organisation chargée de la mise en œuvre : ACIDI/VOCA

Période : 2011–2016

Interventions clés : Compétitivité de la chaîne de valeur ; accès aux financements ; amélioration de l'environnement favorable ; partenariats public-privé ; subventions à l'innovation

L'USAID est en train d'établir des liens entre son projet de développement commercial et de l'agro-industrie (AMDe) et une initiative de collaboration du gouvernement éthiopien et de donateurs multilatéraux connue sous le nom de programme de croissance agricole (Agricultural Growth Program, AGP). Visant à améliorer la compétitivité des chaînes de valeur du pois chiche, du café, du miel, du maïs, du sésame et du blé, le projet AGP-AMDe a réalisé

une analyse pour comprendre les principaux obstacles à la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région ciblée et pour déterminer les messages les plus susceptibles de faciliter un changement de comportement (sous la forme d'une amélioration de la nutrition) chez les clients-bénéficiaires. Le projet a constaté qu'en dehors des contraintes économiques, une disponibilité limitée des aliments riches en nutriments sur le marché et le manque de connaissances nutritionnelles appropriées au sein des ménages ayant des enfants âgés de moins de deux ans étaient des facteurs limitant l'amélioration de l'état nutritionnel. Le projet AGP-AMDe s'efforce d'intégrer des interventions sensibles à la nutrition dans les chaînes de valeur ciblées de manière durable. Sa stratégie de formation et de sensibilisation de la chaîne de valeur, principalement pour les coopératives agricoles, intègre des messages encourageant les familles à : a) investir leurs revenus accrus dans une alimentation variée, notamment les



micronutriments et une consommation plus importante de protéines ; b) prévoir leur budget pour des aliments nutritifs toute l'année ; et c) améliorer les installations d'hygiène et d'assainissement du ménage. Les messages nutritionnels sont diffusés dans les groupes de femmes et pendant les journées d'échanges entre producteurs, les réunions de coopératives agricoles et dans d'autres lieux par le biais de documents traduits dans les langues locales.

Les possibilités d'établir des liens autour de la nutrition

En suivant la passerelle liée aux revenus agricoles, AGP-AMDe incite les parties prenantes à investir dans l'achat et la consommation d'aliments plus variés et nutritifs toute l'année. Les efforts de formation et de sensibilisation informent les décisions d'investissements dans la santé et la nutrition. Le projet AGP-AMDe a inclus des composantes spécifiques à la passerelle, notamment :

L'accès à la nourriture : Le projet AGP-AMDe encourage les petits exploitants agricoles à produire des cultures commerciales par le biais d'une approche axée sur le marché et fournit un soutien de vulgarisation agricole pour les activités de diversification des exploitations, telles que la production animale et les cultures intercalaires pour améliorer l'accès à la nourriture et la diversité alimentaire.

Les connaissances concernant la nutrition : Les messages nutritionnels, intégrés aux activités de la chaîne de valeur, utilisent un langage courant pour les producteurs ; par exemple, comparer les avantages d'une alimentation variée pour la famille à la production d'une variété de cultures pour une santé durable des terres.

L'autonomisation des femmes : Bien que reconnues comme l'un des principaux piliers du projet AGP-AMDe, les stratégies de l'activité pour améliorer le contrôle des revenus par les femmes et lier leur autonomisation, ainsi que les dépenses de temps et d'énergie, à la nutrition pourraient être plus explicites.

L'alimentation : En traitant la disponibilité limitée des aliments riches en nutriments dans les marchés locaux, le projet AGP-AMDe contribue à augmenter la disponibilité et l'accessibilité financière de la farine de blé enrichie pour la consommation à l'échelle locale et nationale.



© Maria Fleischmann/World Bank

CONCLUSIONS ET OBSERVATIONS SUR LA MISE EN ŒUVRE DES PASSERELLES ET PRINCIPES

Les passerelles et principes sont des cadres utiles pour examiner comment les interventions actuelles œuvrent en vue d'atteindre les objectifs nutritionnels. Les anecdotes de cette fiche mettent en évidence la possibilité de soutenir l'amélioration de la nutrition, à condition que les activités agricoles comprennent des interventions permettant de s'assurer que les ménages dépensent, au moins en partie, leurs revenus accrus dans une meilleure alimentation. Les autres investissements importants visant à améliorer la nutrition, comme l'eau, l'hygiène et l'assainissement, et les soins de santé, ne sont pas explicitement mis en évidence par les anecdotes ci-dessus, mais peuvent être tout aussi importants, selon le contexte. Les exemples soulignent l'interdépendance des passerelles liées aux revenus et à la production ; les petits exploitants agricoles doivent prendre des décisions à propos des cultures commerciales et des cultures alimentaires destinées à la consommation du ménage,

tout en assurant une nutrition adéquate aux femmes et aux jeunes enfants. Les activités de l'initiative Feed the Future ont un rôle essentiel à jouer pour s'assurer que ces décisions sont informées par la connaissance de l'importance d'améliorer la nutrition—par le biais d'une quantité, d'une qualité, d'une diversité et d'une accessibilité adéquate de la nourriture.

Les deux anecdotes de cette fiche démontrent la nécessité d'appliquer les principes clés pour l'élaboration de programmes afin d'améliorer la nutrition à travers l'agriculture, tout en œuvrant le long de la passerelle liée aux revenus agricoles. Les anecdotes illustrent également l'efficacité de l'amélioration de la base de ressources naturelles, de l'autonomisation des femmes, du fait de faciliter la diversification de la production, d'étendre les marchés proposant des aliments nutritifs et d'intégrer l'éducation nutritionnelle. L'ensemble des 10 principes pour l'élaboration de programmes peuvent être pris en compte dans la conception et la mise en œuvre des programmes.

Les passerelles et principes fournissent un cadre solide pour confirmer les hypothèses et définir les relations causales entre les composantes des activités, qui sont essentielles à la conception, au suivi et à l'évaluation de l'activité. En mettant en œuvre les passerelles et principes décrits ci-dessus et illustrés dans les anecdotes, l'initiative Feed the Future présente des opportunités d'apprentissage à grande échelle. L'utilisation d'indicateurs appropriés de contrôle des processus et le partage des exemples tirés de l'expérience sur le terrain sont deux manières efficaces pour l'initiative Feed the Future de recueillir des preuves sur la manière dont la génération de revenus par l'agriculture peut contribuer à améliorer la nutrition.

RÉFÉRENCES

Central Statistical Agency. 2006. *Ethiopia Demographic and Health Survey 2005*. Addis Ababa, Ethiopia: Central Statistical Agency; and Calverton, Maryland: ORC Macro. [http://www.measuredhs.com/pubs/pdf/FR179/FR179\[-23\]June2011\].pdf](http://www.measuredhs.com/pubs/pdf/FR179/FR179[-23]June2011].pdf).

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO). 2013. *Synthesis of Guiding Principles on Agriculture Programming for Nutrition*. Rome: FAO. <http://www.fao.org/docrep/017/aq194e/aq194e.pdf>.

Herforth, Anna, and Jody Harris. 2014. *Understanding and Applying Primary Pathways and Principles. Brief #1. Improving Nutrition through Agriculture Technical Brief Series*. Arlington, VA: USAID/Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally (SPRING) Project.

Ruel, Marie T., and Harold Alderman. 2013. “Nutrition-Sensitive Interventions and Programmes: How Can They Help to Accelerate Progress in Improving Maternal and Child Nutrition?” *The Lancet* 382:536–551. doi:10.1016/S0140-6736(13)60843-0.

Webb, Patrick, and Steven Block. 2012. “Support for Agriculture during Economic Transformation: Impacts on Poverty and Undernutrition.” *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 109:12309–12314. doi:10.1073/pnas.0913334108.

World Bank. 2007. *From Agriculture to Nutrition: Pathways, Synergies and Outcomes*. Washington, DC: The World Bank. <http://siteresources.worldbank.org/INTARD/825826-1111134598204/21608903/January-2008Final.pdf>.



LINKING AGRICULTURE & NUTRITION PATHWAYS | PRINCIPLES | PRACTICE

Consultez les quatre dossiers de la série du projet SPRING *Améliorer la nutrition à travers l'agriculture* : www.spring-nutrition.org/ag-nut_tech_brief

Le projet SPRING collabore avec les missions de l'USAID pour comprendre et appliquer une série de passerelles et de principes. Grâce à une assistance technique ciblée et au partage des connaissances, ce travail vise à améliorer la conception, la mise en œuvre et le suivi des activités de l'initiative de sécurité alimentaire Feed the Future.

Consultez notre site web : <http://www.spring-nutrition.org/technical-areas/ag-nut>